

Séance – La construction d'objet

APPRENDRE PAR L'ERREUR

Difficulté n°1 : argumenter en sociologue

- Une argumentation qui ne s'appuie pas ou trop peu sur des lectures sociologiques, la difficulté de situer un point de vue
 - Des points de vue scientifiques et d'autre qui ne le sont pas (approches professionnelles, militantes, représentations communes)
 - A l'intérieur des sciences, des points de vue sociologiques, et d'autres qui ne le sont pas
 - L'importance de l'ancrage disciplinaire des auteurs ou autrices
 - Le cas des « sciences de l'éducation »

Difficulté n°1 : argumenter en sociologue

- Exemple 1 : Nelly Cheul, psychologue-clinicienne : « Le travail de liaison famille-école m'est apparu comme extrêmement important, car, entre les deux, il y a l'enfant. Celui-ci sent que quelque chose ne se lie pas ou se lie mal entre les deux milieux auxquels il appartient et par lesquels il va se construire (...). »
- Exemple 2 : « Au plan psychique, le mensonge signifie toujours quelque chose. Il importe de lui restituer du sens. » Yves-Hiram Levy Haesexoets
- Exemple 3 : « L'école joue désormais un rôle social important. La scolarisation gratuite permet l'alphabétisation, l'apprentissage mais également l'accès à la culture d'enfant qui n'y ont habituellement pas accès. »

Difficulté n°2 : rompre avec le sens commun, avec la « doxa »

- Le propos a une tonalité normative, proche de la « doxa » de l'institution
 - Soit comme « croyant·e » dans les valeurs et/ou imprégné·e des cadres de pensée de l'institution
 - Soit comme engagé·e « contre » l'institution et ses cadres de pensée
 - Registre moral/politique/normatif/axiologique (*ce qui doit ou devrait être*) VS registre descriptif/analytique (*ce qui est*)

Difficulté n°2 : rompre avec le sens commun, avec la « doxa »

- Exemple 1 : « Depuis la loi de 2005, chaque enfant doit être accepté à l'école tel qu'il est. Ainsi, les élèves en situation de handicap ont accès à l'école dite « ordinaire ». Ce dispositif a pour objectif de prévenir l'exclusion social des personnes en situation de handicap en agissant dès le plus jeune âge. Dans un premier temps, les élèves sans problèmes particuliers sont davantage habitués à vivre avec des élèves en situation particulière ce qui tendrait à favoriser l'inclusion de ces derniers. De plus, le système éducatif par le biais de plusieurs mesures s'adapte aux enfants en situation de handicap afin de leur garantir les meilleures conditions d'apprentissages. »

Difficulté n°2 : rompre avec le sens commun, avec la « doxa »

- Exemple 2 : « Les deux parties souhaitent la réussite et le bon développement de l'enfant, c'est pourquoi il est nécessaire que cette relation n'aille pas dans des sens contraires. Nous pouvons constater qu'il est important que la communication entre famille et école soit équitable, que respectueusement tout deux puissent collaborer. L'enseignant doit veiller à ce que la famille ne soit pas uniquement dans une position de réception d'informations, de méthodes à suivre et d'écoute de l'institution scolaire. Il s'agirait donc de rendre cette communication plus accessible aux parents, en explicitant les pratiques et termes techniques du milieu scolaire (qui peuvent inconnus par les parents). »

Difficulté n°3 : définir son approche

- L'approche est définie par des termes de sens commun caractérisés à l'aide du dictionnaire
 - On ne définit pas son approche avec le dictionnaire
 - Reconnaître **des** définitions sociales de l'objet, repérer **qui** définit pour quel contenu ?
 - Il s'agit plutôt d'emprunter à d'autres sociologues la façon dont ils ou elles ont forgé un concept, une notion
 - La possibilité de se donner des « définitions provisoires » si l'on ne trouve pas son bonheur parmi les autres travaux, avec les outils de la sociologie (les relations sociales, les interactions, les situations, les contextes sociaux, les rapports sociaux, les processus, les normes, etc.)

Difficulté n°3 : définir son approche

- Exemple 1 : « L'école (selon le dictionnaire Robert), est un établissement dans lequel est donnée un enseignement collectif tel que l'école primaire, ou maternelle. L'école possède de grands principes. Elle a une liberté d'enseignement. L'école a la possibilité d'organiser et de dispenser un enseignement, on parle alors de liberté d'expression. »

Difficulté n°4 : assumer un angle de questionnement spécifique

- Le questionnement est trop général et ne dit pas sous quel angle la réalité sociale sera concrètement appréhendée
 - Des fausses bonnes questions
 - Qui contiennent déjà la réponse dans leur formulation
 - Exprimées avec les mots de la doxa institutionnelle (qui traduisent les préoccupations de l'institution, et qui tendent à occulter la réalité sociale et non l'éclairer)
 - Lutter contre la volonté de tenir ensemble toutes les dimensions d'un problème
 - Le deuil nécessaire de la compréhension de certaines parties du problème

Difficulté n°4 : assumer un angle de questionnement spécifique

- Exemple 1 : « Le dispositif UPE2A favorise-t-il réellement l'inclusion des jeunes migrants nouvellement arrivés sur le territoire français ? » (réponse dans la question, « favoriser l'inclusion », un souci de l'institution, quel aspect de la réalité sociale – la scolarisation des enfants nouvellement arrivés en France – nous intéresse ici?)
- Exemple 2 : « Je souhaite questionner la dimension genrée des violences scolaires et de leur régulation » (je veux questionner le genre dans : les manifestations de ces violences ? Les régulations enfantines auxquelles elles donnent lieu ? Les régulations institutionnelles ? Les réactions des élèves aux régulations institutionnelles ?)

Difficulté n°4 : assumer un angle de questionnement spécifique

- A l'inverse, parfois la porte d'entrée est trop spécifique
 - Une entrée spécifique peut empruntée par d'autres sociologues, peu de travaux sur la question
 - La nécessité de prendre du recul pour trouver les problèmes sociologiques auxquels cette porte d'entrée pourrait se rattacher
- Exemple 1 : questionner le « mensonge » en sociologue

Difficulté n°4 : assumer un angle de questionnement spécifique

- A l'inverse, parfois la porte d'entrée est trop spécifique
 - Une entrée spécifique peut empruntée par d'autres sociologues, peu de travaux sur la question
 - La nécessité de prendre du recul pour trouver les problèmes sociologiques auxquels cette porte d'entrée pourrait se rattacher
- Exemple 1 : questionner le « mensonge » en sociologue

Difficulté n°5 : circonscrire la réalité sociale questionnée

- L'écrit ne permet pas de bien saisir le périmètre de la réalité sociale au cœur de l'enquête, quelles situations sociales concrètes vont être étudiées
 - Chercher à donner les coordonnées communes des situations étudiées :
 - Des caractéristiques institutionnelles (pris en charge ou non dans un dispositif, par une institution donnée, dans tel ou tel cycle, etc.),
 - Des caractéristiques sociodémographiques des enquêté·e·s (âge, origine sociale, genre, etc.)
 - Des caractéristiques de séquences biographiques/institutionnelles (être en attente d'une entrée dans un dispositif ou une institution, dans une phase d'évaluation, y être intégré·e ou en être sorti·e, etc.)

Difficulté n°6 : proposer une articulation des arguments présentés

- L'écrit témoigne de l'absence d'articulation proposée entre les différents arguments mobilisés, on passe de l'un à l'autre, par juxtaposition, ou par rebonds successifs
 - La logique de l'écrit n'est pas la logique de l'oral
 - Construire un enchaînement, une articulation qui tienne compte des acquis des parties précédentes
 - Ne pas faire de suspense : annoncer les intentions dès le début (en introduction pour l'ensemble du texte, puis au début de chacune des parties)
 - L'importance de titres et sous-titres « thématiques »

Difficulté n°6 : proposer une articulation des arguments présentés

- Exemple 1 : « Nous allons ici travailler sur la socialisation enfantine à travers le mensonge qui mène à des situations d'apprentissage informels. Nous pouvons aussi mêler cette forme de socialisation avec le fait que les enfants interagissent au point de développer des compétences particulières et d'en amplifier d'autres comme la créativité. On peut rebondir sur cette créativité, que nous étudierons, afin de travailler aussi sur l'aspect inventif des enfants dans la cour de récréation. En effet, cette inventivité peut être une source de mensonge pour les élèves et ainsi être mise en lien avec la socialisation enfantine. »

Difficulté n°7 : rédiger selon les normes d'une écriture académique

- La mise en forme de l'écrit ne permet de différencier les arguments empruntés à d'autres et les appropriations de ces arguments par l'étudiant·e
 - Ce que « plagier » veut dire : moins une intention qu'une maladresse
 - Ce que « référencer » son propos veut dire
- La construction des phrases ne respecte pas les normes d'une écriture académiques
 - Les problèmes de construction de phrases, les phrases sans proposition principale avec un verbe conjugué
 - Les problèmes de syntaxe

Difficulté n°7 : rédiger selon les normes d'une écriture académique

- Exemple 1 : « (Malgré le fait que ces derniers soient désormais aux programmes dès le cycle 1, cela reste complexe pour un enfant.)
- Exemple 2 : « Pour le troisième cours, et afin d'échanger autour d'une discussion de séminaire, j'avais relevé des articles pour appuyer sur quoi je voulais travailler. »
- Exemple 3 : « La lecture qui est une compétence fondamentale pour la construction de l'enfant. Afin qu'il soit autonome physiquement mais aussi indépendant dans sa manière de penser. La lecture c'est ce qui le mène à devenir un citoyen réfléchi, curieux et capable de faire preuve d'esprit critique. »